

# Tortue happeuse dans le Rhône :

## comment est-ce arrivé ?

## Et quelles en sont les possibles conséquences ?

Alexandre ROUX

Après la découverte récente de la **Tortue happeuse** *Chelydra serpentina* au Grand Parc de Miribel-Jonage le 30 juin 2013 (D. TISSIER et O. ROLLET *in* faune-rhone.org), appuyée par les témoignages des pêcheurs locaux, ainsi que la capture d'un individu par la LPO il y a quelques années, nous lançons un appel aux observations concernant cette espèce. En effet, la Tortue happeuse est un animal **exogène et dangereux** (la puissance de ses mâchoires peut sectionner un orteil) qu'il convient de capturer afin que cette espèce ne constitue un danger ni pour les personnes, ni pour les milieux naturels.

Si la présence d'une population n'est pas avérée, ces quelques individus isolés sont les prémices d'une probable catastrophe écologique.

La Tortue happeuse est trapue et se reconnaît facilement par sa carapace dentelée. Sa queue est longue et pourvue d'écailles triangulaires. Cette espèce s'expose rarement hors de l'eau (lorsqu'elle le fait, elle se cache dans la végétation) et chasse à l'affut, pouvant rester immobile des heures durant en attendant qu'un poisson passe à sa portée. Si c'est un pied ou une main qui la surprend, elle est parfaitement capable de le mordre et constitue donc un danger bien que son biotope de prédilection la préserve généralement de toute rencontre avec les Hommes (végétation et branchages immergés).



Tortue happeuse, Miribel-Jonage, photo : Olivier ROLLET

Vendue en animalerie afin de satisfaire les besoins primaires de collectionneurs imprudents et irresponsables, cet animal, qui ne mesure que quelques centimètres à la vente, devient rapidement grand, gros, encombrant et dangereux !

Comme pour de nombreuses autres espèces, le prélèvement dans son milieu naturel afin d'alimenter le marché terrariophile fragilise grandement les populations indigènes. Mais quand, en plus de fragiliser ces populations, l'espèce est introduite dans un écosystème qui n'est pas le sien, son impact peut fragiliser également la biodiversité locale.

Il est en effet avéré que la Tortue happeuse avale volontiers les jeunes tortues telles que les Cistudes d'Europe *Emys orbicularis*, dans un contexte connu où le déclin des populations sauvages de Cistude est une réalité déjà très préoccupante.

Une situation qui n'est pas sans rappeler celle qui eut lieu quelques années auparavant avec une autre espèce de tortue, la Trachémyde à tempes rouges *Trachemys scripta* dite Tortue de Floride, qui abonde maintenant dans la plupart des plans d'eau du département, en particulier à Miribel-Jonage où on la voit partout dès que le soleil brille !

Alors nous sommes en droit de nous poser la question, d'où vient cet animal ? Survivra-t-il sous les conditions climatiques qui régissent notre beau pays ?

Et bien la réponse à cette seconde question pourrait bien être un grand oui ! En effet la Tortue happeuse est originaire d'Amérique du Nord, sous des latitudes et des climats tout à fait similaires à celui de la France. L'espèce se trouve également au Québec, dans une région où les hivers sont autrement plus rudes que ceux que nous connaissons en France.

Alors oui, la Tortue happeuse survit très bien en France ; en revanche, sa reproduction n'est actuellement pas avérée, mais, vous l'avez bien compris, elle est parfaitement envisageable.

Ne négligeons pas le danger environnemental et humain que représente la présence de cet animal. Son achat contribue à sa disparition. Son lâcher contribue à la fragilisation des écosystèmes locaux et constitue un danger non négligeable pour l'Homme.

Soyons vigilants car il n'est peut-être pas trop tard pour empêcher une catastrophe !

*Alexandre ROUX*



**Tortue happeuse** *Chelydra serpentina* (photo : Alexandre ROUX).